

Association Vignes du Pasquart Samedi 2.4.2011, 10:30 heures

Le chemin de liaison Bâle-Jura-TroisLacs au chemin classique de Saint-Jacques de Compostelle

par

Karin Merazzi

Soyez les bienvenus à cette information sur le chemin de liaison Bâle-Jura-TroisLacs - chemin qui passe d'ailleurs à 10 m d'ici, derrière le mur de cette terrasse.

Avant de vous présenter le projet, j'aimerais savoir

- Qui de vous a déjà été en route sur un chemin de Saint-Jacques?
- Qui de vous connaît quelqu'un qui a été en route sur un chemin de Saint-Jacques?

Ce matin nous allons:

- jeter un coup d'oeil aux origines du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle;
- parler de sa renaissance en temps moderne;
- indiquer l'importance des chemins suisses dans le contexte du projet

européen des chemins de Saint Jacques;

- présenter le chemin suisse de liaison Bâle-Jura-TroisLac, qui nous concerne plus directement.

Le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle

Le pèlerinage traditionnel de Saint-Jacques-de-Compostelle est un pèlerinage catholique. La destination est le tombeau légendaire de l'apôtre saint Jacques. Ce tombeau est situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice, Espagne.

Le pèlerinage de Compostelle compte parmi les trois plus importants pèlerinages du monde chrétien après Jérusalem et Rome. Mais ce n'est seulement après la prise de Grenade en 1492, sous le règne des Rois catholiques, Ferdinand d'Aragon et Isabelle la Catholique, que le pape Alexandre VI (Rodrigo Borgia, pape de 1492 à 1503) a déclaré que Saint-Jacques-de-Compostelle était, avec Rome et Jérusalem, l'un des « trois grands pèlerinages du monde chrétien ».

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ont été déclarés en 1987 premier itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Avec la fin de la dictature de Franco en 1975, l'Europe et la Communauté Européenne, dont l'Espagne fait parti à partir du 1986, s'intéressent aux chemins de Saint-Jacques comme un important instrument par lequel au moyen age déjà les différents peuples d'Europe se rapprochèrent. La base politique changée, les chemins de Saint Jacques obtiennent donc une

nouvelle valeur symbolique pour l'Europe moderne unie.

En 1984, la Commission de la Culture du Conseil de l'Europe avait d'abord proposé une action en faveur de l'ensemble des itinéraires de pèlerinage. Mais le lobbying espagnol l'a emporté, ce qui fait que le trajet depuis la frontière franco-espagnole appartient au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1993.

Origines

Le pèlerinage à Saint Jacques-de Compostelle est né de la découverte, dite miraculeuse, d'un tombeau. La découverte date d'autour de l'an 800. Le tombeau a été retrouvé par l'érémite Pelayo (ou Pelagius) après une révélation dans son sommeil et en suivant une étoile dans le ciel, d'où vient une des étymologies avancées pour Compostelle : Campus Stellae ou champ de l'étoile.

Suite à cette révélation mystique, l'Église locale déclara qu'il s'agissait du tombeau de l'apôtre Jacques, frère de Jean l'Évangéliste et premier apôtre martyr de monde chrétien. Les premiers écrits mentionnant la prédication de Jacques en Espagne remontent au VIIe siècle. Ils ont été repris au XIIe siècle et incorporés au Codex Calixtinus, un manuscrit illuminé, une sorte d'anthologie contenant de l'information et des conseils pour pèlerins en route pour Compostelle.

L'apôtre Jacques aurait quitté la Proche Orient avec pour mission de prêcher la parole du Christ en Occident jusque à la péninsule ibérique. Au retour en Palestine, il fut décapité sur ordre du roi Hérode Agrippa. Recueillie par ses compagnons, sa

dépouille fut alors portée dans un bateau vers la péninsule Ibérique. Guidé par un ange, le bateau franchit le détroit de Gibraltar avant de s'échouer sur les côtes de Galice.

Le tombeau miraculeusement découvert est reconnu comme étant celui de Saint Jacques par l'évêque d'Ira-Flavia en 835 et c'est le roi Alphonse II des Asturies qui y fit édifier une église. Il faudra toutefois attendre l'année 1884 pour que le pape Léon XIII confirme de son autorité (dans la lettre apostolique Deus Omnipotens) la reconnaissance des reliques de Saint Jacques faite par l'archevêque de Compostelle.

Au cours des Xe et XIe siècles, le culte de saint Jacques est étroitement lié en Espagne à la Reconquista. Il commence à se répandre grâce à la légende de Charlemagne. Charlemagne mobilise la chevalerie européenne pour „protéger les pèlerins“. Avec ce geste politique - en guise religieuse - l'Europe et le monde chrétien se protégèrent également de l'invasion des maures.

Suivant les routes commerciales de leur époque, des pèlerins de Saint Jacques - qui étaient de tous rangs, mais surtout des nobles, des ecclésiastiques et des marchands - se rendaient en Galice de Paris, de Vézelay, du Puy-en-Velay et d'Arles.

L'idée de l'existence de voies précises et de lieux de rassemblement à cette époque est une idée contemporaine qui n'a pas encore trouvé son fondement historique. Les rois de Navarre et de Léon améliorèrent de leur côté les routes et

construisirent des ponts afin de faciliter les échanges et le repeuplement du nord de l'Espagne après que les Sarrasins en eurent été chassés. Si les routes et les ponts bénéficièrent aux pèlerins, ces aménagements n'ont pas été faits que pour eux.

Le dernier livre incorporé au Codex Calixtinus est attribué à un moine de Poitiers, Aimery Picaud. Il y indique sommairement quatre routes en France, qui fusionnent et forment le camino francés. Il y donne des détails des étapes mais il donne aussi des renseignements sur les régions traversées et leurs populations. Ce livre n'a pratiquement pas été connu en Europe avant son impression (en latin) en 1882. C'est Jeanne Viellard qui lui a donné le titre de Guide du pèlerin dans sa traduction de 1938. Depuis il est considéré, à tort, comme l'ancêtre des guides des pèlerins contemporains.

La renaissance du pèlerinage de Saint-Jacques et le projet européen des chemins de Saint Jacques

Une première renaissance du culte de Saint Jacques eut lieu à la fin du 19e siècle. C'est au moment où le pape Léon entreprend des fouilles pour retrouver les reliques de Saint Jacques, qui auraient été cachées au 16e siècle et oubliées depuis. Pape Léon reconnaît alors officiellement les reliques retrouvées comme celles de Saint Jacques et annonce pour deux mois après l'année sainte jacquaire 1885, ainsi invitant des pèlerins de toute l'Europe de se rendre en Espagne. La situation politique en Europe du premier moitié du 20e siècle ne pouvait pourtant pas consolider ces premiers indices d'une renaissance du pèlerinage de Saint

Jacques. Les deux guerres mondiales, des crises économiques, des incertitudes au niveau politique ainsi que la concurrence entre les „deux Espagnes“ et la guerre civile en résultant rendaient la situation défavorable aux perspectives européennes.

La renaissance „moderne“ du pèlerinage de Saint Jacques date des années 1970-80 et elle a culminé dans le projet européen des chemins de Saint Jacques des années 2002-2009. Son but était d'établir scientifiquement, faire connaître et promouvoir les routes principales en Europe selon certains critères historiques, spirituels et touristiques. Une recherche pluridisciplinaire est à la base du choix des itinéraires. Entretemps une multitude de nouveaux chemins se sont créés et en partie intégrés dans le réseau des chemins de Saint Jacques. On peut observer ce phénomène surtout en Allemagne du sud.

La nouvelle découverte du pèlerinage par des jeunes individus comme par des personnes âgées n'est pas seulement un résultat de la situation scientifique et politique. Il s'agit aussi de la possibilité de faire des nouvelles expériences spirituelles avec ce chemin. Le pèlerinage moderne arrive à combiner culture, spiritualité, tranquillité, rencontre. En 1999 près de 100 000 pèlerins se sont rendus à pied ou à vélo, et parfois à cheval, à Saint-Jacques de Compostelle et près de 200 000 en 2004. Près de 300 000 personnes étaient attendues pour l'année passée, l'année jacquaire sainte 2010. Ces nouvelles expériences des milliers de pèlerins influencent une renaissance, qui par manque de distance ne peut probablement pas encore être correctement décrite et définie.

Les chemin de Saint-Jacques en Suisse

L'importance géographique des chemins suisses dans le réseau des chemin de Saint-Jacques en Europe est évidente. Pour ceux qui partent de l'Allemagne, de la Pologne, de la Tchéquie, de l'Autriche et des pays encore plus à l'est, traverser la Suisse est obligatoire. L'engagement considérable du côté suisse dans le projet européen continue après la clôture du grand projet en 2009. L'engagement s'inscrit maintenant dans la forme d'une association „Verein Jakobsweg.ch“ qui depuis le lac de Thoue gère le réseau de chemins de Saint Jacques en Suisse et bien de projets qui sont en rapport avec ces chemins.

Le chemin de liaison Bâle-Jura-TroisLacs

Comment se fait-il alors, qu'un chemin de Bâle jusqu'au chemin de Saint-Jacques classique à Payerne fait maintenant partie des chemin jacquaires en Suisse?

Le chemin „Himmelreich“

Comme je vous ai dit plus tôt, depuis une vingtaine d'années beaucoup de chemins nouveaux se sont créés et intégrés dans le grand réseau européen des chemins de Saint-Jacques. Une des raisons pour lesquelles le chemin de liaison Bâle-Jura-TroisLacs a pu être réalisé, était justement la création d'un tel chemin: Le chemin „Himmelreich“ qui commence près de Freiburg im Breisgau. Ce chemin, qui a été inauguré l'année passée, arrive à Bâle par Weil-am-Rein. L'association du même nom „Himmelreich“, qui est initiatrice de ce chemin, cherchait un chemin alternatif au chemin jacquaire qui passe au nord du Jura par la Bourgogne. On voulait

traverser le Jura pour rejoindre le chemin classique suisse entre le Lac de Constance et Genève, raison pour laquelle on a pris contact avec l'association Jakbosweg.ch.

Côté Bâle - Basler Pilgerkreuz

Parallèlement, le collègue bâlois du groupe du projet Chemin de Liaison actuel, ayant cherché pendant 15 ans de réaliser un tel chemin à partir de Bâle, s'annonce chez l'association Jakbosweg.ch. Il veut mettre sur la carte la partie sud de l'axe nord-sud de la « croix baloise de pèlerinages » qui forment les chemins dans sa ville.

Le Chemin des Pèlerins historique du lac de Bienne

De mon côté, j'avais pris contact avec les responsables du projet européen des chemins de Saint Jacques en automne 2008, peu avant la clôture de ce grand projet. C'était le moment dans lequel l'engagement du côté suisse allait bientôt prendre la forme d'une association: Verein Jakbosweg.ch

Mon engagement dans la paroisse de Gléresse

Comme chaque pèlerin a son propre chemin et que chaque chemin est une expérience personnelle et unique, je vous invite maintenant à suivre un instant mon chemin personnel qui se passe moins à pied que devant l'ordinateur et au bureau, moins dans la nature que dans des séances, moins en méditation solitaire qu'au téléphone et dans des discussions animées.

Mon chemin de Saint Jacques est fortement lié à mon engagement dans la paroisse de Gléresse/Ligerz pendant ces 10 dernières années. En tant que présidente du conseil de la paroisse de 2003 à 2006, une de mes tâches fut d'étudier et de préparer une éventuelle fusion entre la paroisse de Douanne&Daucher-Alfermée (Twann&Tüscherz-Alfermée) et la paroisse de Gléresse. Ceci pour le cas où les trois communes auraient pris la décision de fusionner. La direction des églises du Canton de Berne avait conseillé aux deux paroisses de ne pas rester séparées, si les communes allaient fusionner.

C'était dans une commission préparatoire pour la fusion des communes, où je représentait la paroisse de Gléresse, que j'ai ressenti l'énorme difficulté de se comprendre quand il s'agissait de proposer et choisir un nom pour la commune fusionnée. J'ai compris que la très forte identification avec un nom pourrait avoir une grande importance pour l'aboutissement d'un processus de change et que le côté émotionnel n'est pas à sous-estimer! Je commençais à me demander ce qu'on allait faire avec les noms de Gléresses, Douanne, Daucher et Alfermée pour trouver un nom possible pour la future paroisse, en cas de fusion. C'est là que j'ai eu l'idée d'appeler la paroisse après le Chemin des Pèlerins historique - der Pilgerweg. Ce chemin historique, qui est mentionné dans un contrat de vente de 1389, vous le connaissez certainement. Comme il lie littéralement les églises de Douanne et Gléresse et, en plus, le nom s'associe à un contenu ecclésiastique historique et moderne, emprunter son nom pour la paroisse fusionnée me semblait une solution évidente.

J'ai alors commencé à étudier et à approfondir le phénomène du pèlerinage historique et moderne. En tant que suédoise et luthérienne de tradition, je n'avais pas beaucoup de notions dans ce domaine, sauf la connaissance de Sainte Brigitte de Suède, qui avait fait les 3 grands pèlerinages au 14 siècle, entre 1340 et 1370.

J'ai d'abord essayé de comprendre si le Chemin des Pèlerins du lac de Bienne aurait vraiment pu être un chemin de Saint Jacques. C'est ce qu'on dit souvent et c'est ce qui affirme clairement une enseigne du projet des „Promenades littéraires Robert Walser“. Cette enseigne fut placée à l'église de Gléresse par la Ville de Bienne pour l'année commémorative Robert Walser en 2006. Par le projet de promenades littéraires dans la région de Bienne on a voulu rendre hommage à l'écrivain 50 ans depuis sa disparition. A ma question, les réalisatrices du projet n'ont pourtant pas pu mentionner la source historique qui aurait affirmé que le Chemin des Pèlerins de Lac de Bienne était un chemin de Saint Jacques. Il n'y avait rien pour soutenir l'hypothèse sauf le fait que Robert Walser l'écrit dans un de ces livres.

J'ai continué mes recherches d'une source historique fiable et j'ai constaté que les documents historiques relatifs à l'histoire du moyen age dans notre région sont rares, une grande partie volontairement détruite par la Réforme, ou dispersée comme résultat des déplacements fréquents des frontières politiques.

Qu'y-a-t-il pour soutenir l'hypothèse que le Chemin des Pèlerins historique du lac

de Bienne fut pratiqué par des pèlerins venant de loin et en route pour Compostelle?

- les indications de liens très étroits entre Vinelz/Erlach et Bâle par les deux frères Kuno et Burkhardt de Fénis qui étaient évêques de Bâle respectivement de Lausanne au 14^e siècle, où il fondèrent les monastères de Saint Alban à Bâle et Saint Jean à Cerlier;
- des ornements similaires dans la cathédrale de Bâle et dans l'église de Vinelz: Il s'agit du motif « Sur les genoux d'Abraham » sculpté ou comme fresque;
- une coquille de Saint-Jacques médiévale trouvée dans un tombeau lors des fouilles dans l'église de Douanne autour de 1970,
- les maintes propriétés du monastère de Bellelay à Bienne, Chavannes et à La Neuveville, du moyen âge et jusqu'à la destruction du monastère par les français,
- le démenti de l'affirmation dans le « Kunstdenkmäler des Kantons Bern, Der Amtsbezirk Nidau Teil II » que le Chemin dès Pèlerins historique du lac de Bienne n'a jamais été documenté en dehors du trajet Petit Douanne-Glêresse-Chavannes. L'auteur du livre, l'historien Andres Moser, qui à l'époque de la publication du livre était engagé aux service des monuments historiques du canton Berne, m'a donné ce démenti en 2009 et il m'a indiqué

sa nouvelle « trouvaille » aux 'archives de l'État à Berne: une carte routière de 1835, année de construction de la première route au bord de l'eau. Ici le « Chemin des Pèlerins » est clairement marqué à l' hauteur de l'actuel Chemin des Vignes à partir de Douanne et jusqu'à Wingreis.

- la première vénération de Saint Jacques connue dans l'Allemagne du Sud et dans le Nord-ouest de la Suisse dans la chapelle disparue de Péry, qui date du 866,
- la présence de l'ordre monastique de Saint-Jean - connu comme hospice et pour l'accueil des pèlerins - à Bienne et à Douanne;
- le pèlerinage de Heinrich Schönbrunner documenté dans son journal en 1531 et son chemin qui commence à Einsiedeln et continue par Soleure et Neuchâtel;
- le fait que le mot « Pilgerfahrt » en allemand s'associe avec des voyages à grandes distances, tandis que « Wallfahrt » indiquerait le pèlerinage local et régional. La distinction n'existe pas en français.

Toutes ces indications laissent que des vagues traces du passé.

Les archives de l'ancien Évêché de Bâle, depuis quelques années finalement accessible au publique à la Maison de Gléresse“ à Porrentruy, pourraient-ils une fois nous donner une réponse à cette question?

Le projet européen

J'ai commencé à m'informer sur le projet européen des chemins de Saint-Jacques. Le phénomène du pèlerinage moderne pourrait avoir des conséquences positives pour une paroisse et pour toute une région, je pense, il faudrait seulement pouvoir faire partie du réseau des Chemins de Saint Jacques. Les paroisses qui fusionnent pourraient peut-être y trouver de l'inspiration pour des futures projets et des éventuelles animosités historiques locales pourraient laisser la place à l'accueil du pèlerin étranger, un accueil qui pourrait très bien s'intégrer au „tourisme doux“ dans notre région.

J'ai donc pris contact avec les responsables des chemins de Saint Jacques en Suisse et demande si le Chemin des Pèlerins historique du lac de Bière ne pourrait pas s'intégrer dans le réseau suisse comme chemin de liaison entre Bâle et le chemin classique suisse. La réponse a été positive et peu de temps après l'Association Himmelreich de l'Allemagne et l'initiateur pour un chemin à partir de Bâle se sont annoncés, est le projet peut partir.

Le premier groupe de travail

Un groupe de travail s'est formé, dans lequel des représentants des associations cantonales des randonnées pédestres concernées prennent place à côté de nous et d'autres intéressés.

Première décision: Il faut que la première partie du chemin suive, à quelques exceptions près, la ViaJura, qui constitue un des chemins de transport historiques

établis par le grand inventaire de la Confédération au début du nouveau millénaire. La ViaJura est le chemin de Bâle à Bienne par Pierre Pertuis, en partie déjà pratiqué par les Romains. Deuxième décision: Le chemin ne sera pas balisé, au moins pas dans un premier temps, mais il sera décrit dans un guide. L'association Jakobsweg.ch désire que la liaison avec le chemin classique en Suisse soit faite à l'église Notre Dame de Tours à Corcelles-près-Payerne, où passe la ViaJacobi suisse.

Le trajet du chemin de liaison a été défini en détail les premiers mois de l'année 2010 suivant des critères historiques et culturels, de paysage et de pavage (si possible des chemin non-asphaltés), de tranquillité et d'infrastructure pour hébergement et restauration etc. Le projet est présenté le 12 juin 2010 à Douanne avec le soutien de la paroisse fusionnée Kirchgemeinde Pilgerweg Bielersee, la Fédérations des vigneron du lac de Bienne et la Chaîne Viniterra. Ensuite le projet „Chemin de liaison - Anschlussweg“ est officiellement intégré au „Projet Année de pèlerinage 2010“ de l'association Jakobsweg.ch. Un groupe de projet de six membres est également désigné et commencent son travail en août 2010.

Le groupe de projet formel

Une deuxième présentation pluridisciplinaire du projet du chemin de liaison a eu lieu lors de la „Nuit des 1000 Questions“ le 25 septembre 2010 à Bienne. A côté de la présentation d'un film, une table ronde, une oeuvre d'Albert Anker et un concert, tous sur le thème du pèlerinage, Margrit Moser, accompagnatrice des pèlerins, et

son équipe ont accompagné des petits groupes de personnes intéressées sur la partie du chemin qui passe en ville de Bienne, notamment ici où nous nous trouvons aujourd'hui, sur la petite route derrière le pavillon des Vignes du Pasquart. Margrit Moser a fait elle-même tout le chemin à Compostelle et elle pourra répondre à vos questions sur tout ce qui concerne les pratiques et les expériences en route. Elle s'est également engagée dans l'importante tâche d'établir les trajets de la deuxième partie du chemin, de Bienne à Payerne. Dans sa fonction d'accompagnatrice de pèlerins, et avec ses connaissances approfondies, elle s'est fait du chemin de liaison sa propre spécialité.

Vérification de l'itinéraire

Jusqu'à l'inauguration du chemin Bâle-Jura-TroisLacs le 25 juin prochain, mes collègues et moi-même sommes en train de vérifier que tous les itinéraires soient bien fondés selon les critères déjà mentionnés. Cela se fait - bien sûr - en partie à pied.

Information/Communication

En plus, nous nous occupons d'informer toutes les régions concernées pour faire connaître le projet. A ce but nous avons conçu d'une petite brochure bilingue français/allemand en forme de Leporello. Nous l'avons distribué au mois de février 2011 aux autorités politiques, aux paroisses, aux associations touristiques et à d'autres institutions dans plus que 50 communes des 8 cantons concernés par notre chemin de liaison. A voir le grand nombre de communes, on a de la peine à

croire qu'en effet le chemin ne dépasse pas les 200 km.

Rédaction du guide

Une troisième tâche du groupe de projet est de préparer et publier le guide du chemin Bâle-Jura-TroisLacs, qui sera publié et distribué dans la série des guides des chemins de Saint-Jacques suisses de l'association Jakobsweg.ch et également accessible sur son site Internet. Le chemin se divise en 13 étapes, 14 si on conte la ville de Bâle comme une étape aussi courte qu'elle soit:

- 0. Basel
- 1. Basel - Mariastein (Alt. 1. - 3. ViaJura: Basel - Dornach, Dornach - Delémont)
- 2. Mariastein - Kleinlützel
- 3. Kleinlützel - Delémont (über Vorbourg)
- 4. Delémont - Mon Raimeux (Alt. 4. - 5. ViaJura dans la vallée de la Birse)
- 5. Mont Raimeux - Perrefitte
- 6. Perrefitte - Bellelay
- 7. Bellelay - Sonceboz
- 8. Sonceboz - Biel

- 9. Bienne - La Neuveville (Alt. 9. - 10. Été: Bienne - Gléresse - Ile de Saint-Pierre - Erlach, Erlach -Ins)
- 10. La Neuveville - Ins
- 11. Ins - Morat
- 12. Morat - Avenches
- 13. Avenches - Corcelles-près-Payerne

La rédaction du guide est presque terminée et la publication est prévue pour fin mai et il sera d'abord présenté lors du troisième rassemblement des églises chrétiennes de la région tri-rhénane (Haut-Rhin, Pays de Bade et les deux cantons de Bâle) le dimanche 29 mai à Bâle.

Listes d'adresses utiles

Nous nous occupons également de manière active d'établir une première liste d'adresses utiles pour les pèlerins: Il s'agit de personnes de contact et des points d'information, d'hébergement et de restauration ainsi que des églises ouvertes où on trouve le tampon et le carnet du pèlerin. C'est notre ambition que chacune des étapes du chemin Bâle-Jura-TroisLacs puisse bien fonctionner dès son inauguration.

L'inauguration

La dernière tâche du groupe du projet est d'organiser l'inauguration du chemin le

dimanche 25 juin 2011 à l'église de Saint Jacques à Bâle (Jakobs-Kirche),
inauguration à laquelle vous êtes toutes et tous cordialement invités. Le
déroulement prévu commence par la partie officielle à 10:30, suivi par un apéro.
Ensuite, ceux qui le désirent peuvent entamer la première étape du chemin de
liaison jusqu'à Mariastein. Le temps de marche est d'environ 4 heures.

L'inauguration marque donc la fin de notre projet. Nous espérons que le chemin
Bâle-Jura-TroisLac commence alors à vivre et qu'il pourra donner inspiration à bien
d'initiatives au niveau local et régional. Nous souhaitons qu'il devienne un atout
pour ceux qui pourront le choisir pour leur chemin personnel, comme pour tous
ceux qui y habitent et qui offriront l'accueil aux pèlerins.